COMPRENDRE

Dans ce portrait musical savoureux et humoristique, le comique de la situation est appuyé par une écriture mélodique ciselée et **des arrangements instrumentaux évoquant le monde forain**. Sous le chapiteau José Lympix, l'orchestre accompagne l'entrée en piste de notre mamie (un peu hésitante ?) avec une musique d'introduction découpée, alternant pauses et accentuations. Ces points d'exclamations et silences ponctuent également les premières paroles du couplet, semblant souligner les gestes maladroits ou comiques de notre athlète hors d'âge, à l'instar des musiciens qui soulignent d'un coup de cymbale ou d'un roulement de tambour les gaffes ou blagues des clowns. Au cirque, la musique peut être utilisée afin d'appuyer, amplifier l'action. Elle peut servir aussi comme soutien et repère, déclenchant des réflexes maintes fois répétés par les jongleurs et acrobates afin d'exécuter leurs figures et enchaînements. Elle est enfin nécessaire à la dramaturgie, comme dans le couplet où les phrases musicales sautillantes gigotent dans l'espace sonore à l'aide de modulations*, soulignant encore le côté surréaliste de la situation ! Sur le refrain qui se fait vocalement plus tranquille, l'orchestre prend des couleurs circassiennes et plante une ambiance de fête avec les tournoiements mélodiques du saxophone, venant donner un caractère de folie et d'extravagance à l'instant. Les exploits de notre mamie s'enchaînent, tous en piste !

note de départ - ambitus

Mib³

*La modulation est le passage de l'espace sonore principal (tonalité principale de l'œuvre) à un nouvel espace qui agit sur la perception comme un changement de couleur sonore. Ex : changement de tonalité à la fin du Boléro de Maurice RAVEL.

A

Ma ma - mie est très o - lym - pique elle veut faire des jeux dy - na - miques a - vec ses grands bras é - las - tiques elle s'en

5 B

fiche des ma - thé - ma - tiques Elle s'en - traîne dans son jar - din à faire la roue tous les ma - tins la sies - te

8

rien que le mar - di une pe - tite heure l'a - prés mi - di Elle fait des squats en ba - la - yant sur le bal - con so - leil cou - chant le soir ma -

12 ♩= 126 C

mie porte son pa - nier al - ler re - tour dans l'es - ca - lier A - lors là ! Je suis cho - qué ma - mie ne s'ar - rête ja -

18 1, 2. 3.

mais A - lors là oui elle est folle elle a per - du la bous - sole dore

25 *Chœur additionnel sur C - 3ème Refrain*

Ouh ou ou ou ou ou ou ou ou ou ou ou Ouh ou ou ou ou ou ou ou

ZOOMER

La partie B nécessite **précision rythmique**, avec la **mise en place des syncopes** et **précision de l'émission vocale**, avec la présence des modulations. Faciliter la perception en ralentissant la vitesse. Répéter en se focalisant soit sur le rythme (parler rythmé), soit sur la mélodie comme avec cette vocalise préparatoire, à réaliser lentement afin de s'approprier la finesse des intervalles :

PARALYMPIQUES - L'histoire des Jeux Paralympiques commence en 1948 dans un hôpital militaire situé à 60km au nord de Londres, à Stoke Mandeville. Sir Ludwig GUTTMANN, un neurologue allemand, cherche un moyen d'accélérer le rétablissement de ses patients paraplégiques, tous vétérans de la Seconde Guerre mondiale. Son unité spécialisée réunit des pilotes de la Royal Air Force, blessés médullaires, tous en fauteuil roulant. Il imagine des épreuves sportives au moment même où les Jeux Olympiques se déroulent à Londres. Les 9e Jeux Internationaux de Stoke Mandeville, que l'on considère comme les premiers "Jeux Paralympiques" se tiennent à Rome six jours après la clôture des Jeux Olympiques, du 18 au 25 septembre 1960. 23 nations sont présentes, avec 400 athlètes, tous en fauteuil roulant, qui s'affrontent dans huit sports.

Classe de CE1
Sarah BARRAL
Clément MOULIN
Éc. L.S. SENGHOR - Montpellier
avec Amandine ROQUES